

New-York Forum Africa 2015

Le partage des expériences et des savoir-faire



Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à l'ouverture du NYFA 2015.



Les officiels.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

En ouverture de la 4e édition du NYFA, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a invité hier les participants à trouver des solutions pérennes et concertées pour sortir le continent africain de l'ornière. « Nous devons innover, trouver de nouvelles inspirations, ouvrir de nouvelles opportunités à nos entreprises, à la jeunesse, à la femme », a-t-il martelé en présence de la première Dame, Sylvia Bongo Ondimba, du chef de l'Etat ivoirien, Alassane Ouattara, de la secrétaire générale de l'OIF, Michaëlle Jean, des autres personnalités de marque.

LES assises de la 4e édition du New-York Forum Africa (NYFA) se sont ouvertes hier au stade de l'Amitié dans la commune d'Akanda, au nord de Libreville. C'est le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, qui a procédé, en présence de la première Dame, Sylvia Bongo Ondimba, à l'ouverture officielle devant un parterre d'invités dont le président de la République de la Côte d'Ivoire, Alassane Ouattara, la secrétaire générale de l'OIF, Michaëlle Jean, les anciens présidents du Ghana, John Kufuor, de Colombie, Andres Pastrana et celui de la Pologne, Lech Walesa, ainsi que d'autres personnalités. A l'entame de son discours, le numéro un gabonais a milité pour que ce forum favorise le partage des expé-

riences et des savoir-faire devant déboucher sur des solutions pérennes aux problèmes du continent africain. Ce qui, selon lui, implique une prise de risque. « Nous devons innover, trouver des nouvelles inspirations, ouvrir de nouvelles opportunités à nos entreprises, à la jeunesse, à la femme », a-t-il déclaré. Avant de considérer que la responsabilité des leaders est d'explorer de nouvelles possibilités et de tracer la voie pour les générations futures. Pour Ali Bongo Ondimba, il faut sortir des modes de productions habituels afin de libérer la structure traditionnelle des économies africaines. Un pari qu'il a dit avoir engagé au Gabon, en privilégiant la transformation locale des matières pre-

mières. « Pour réussir pleinement le pari, ce sont nos mentalités, nos modes de penser et d'agir qu'il convient d'abord de transformer », a-t-il précisé. Une vision qui devra, à l'en croire, passer par la mise en place des meilleures politiques de la jeunesse. Car, a-t-il poursuivi, plus de 60% de la population africaine est jeune. Au Gabon, 42% a moins de 15 ans. L'obligation est donc de créer des instruments qui permettront à cette catégorie de la population du continent de « s'instruire, de se former, de travailler et d'investir en Afrique ». Toute chose devant faire de l'investissement dans la jeunesse, une priorité essentielle. « Cette jeunesse a besoin d'être bien éduquée et bien formée. Ceci est certes

de la responsabilité des Etats et des gouvernements, mais c'est aussi le devoir de tous ceux qui, acteurs de la société civile, entreprises citoyennes ou mécènes, ont la capacité d'agir », a souligné le chef de l'Etat. La diversification des économies pour répondre aux attentes des jeunes et des femmes n'était pas en reste. En outre, il a abordé les enjeux du changement climatique. Tout en saluant le leadership du président français, François Hollande, ainsi que les contributions américaines et chinoises pour la réussite de la COP21, il dit continuer à travailler pour que l'Afrique arrive à Paris « avec des idées, des propositions et des initiatives pertinentes ». Non sans rappeler que le développement économique ne

peut occulter les problèmes posés par le phénomène du changement climatique. D'ailleurs, il a relevé que le démarrage des activités de l'Agence gabonaise d'études et d'observations spatiales (AGEOS) vient compléter les surveillances et participer à une meilleure protection de l'environnement au Gabon. En sus, de la loi d'orientation sur le développement durable et la loi portant code de l'environnement. Le chef de l'Exécutif gabonais s'est tout aussi dit être touché par la question des flux migratoires. « Aucune barrière physique, aucun mur, aucune politique répressive, ne peuvent empêcher chez un être humain, l'aspiration au bonheur et au mieux-être », a-t-il dit catégorique.

Ali Bongo Ondimba s'est entretenu avec plusieurs personnalités

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat gabonais, hôte du NYFA, a reçu en audience de nombreuses personnalités étrangères dont la ministre égyptienne des Affaires étrangères, Dr Naglaa El Ehwany, et le ministre congolais Jean-Jacques Bouya, l'ancien président de la commission de l'Union européenne (UE), Manuel Baroso, ainsi que le directeur général de Total Gabon, notre compatriote, Henri-Max Ndong Nzue. Les deux ministres étaient porteurs de messages de leurs présidents respectifs, Mohammed El Sissi et Denis Sassou Nguesso.

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, a eu une journée chargée hier. En marge du New-York Forum Africa (NYFA), il a accordé plusieurs audiences dont celles avec les membres du gouvernement égyptien, Dr. Naglaa El Ehwany, la ministre du Congo-Brazzaville, Jean-Jacques Bouya, et le directeur gé-



Poignée de main entre Ali Bongo Ondimba et Ségolène Royal.



Mme Naglaa Anwar El Ehwany, ministre de la coopération internationale Egyptien, reçue en audience par le président de la République.

néral de la société Total Gabon, Henri Max Ndong Nzue, ainsi que l'ancien président de la Commission de l'Union européenne, Manuel Baroso. La ministre des Affaires étrangères de l'Égypte, Dr. Naglaa El Ehwany a ouvert le bal des audiences en fin de matinée. Porteuse d'un message de son président Mohammed Al Sissi, elle a dit avoir échangé avec son interlocuteur des questions de coopération entre les deux pays. Message dont la teneur porte sur l'invitation du chef de l'Exécutif égyptien à son

homologue d'Afrique Centrale pour une visite de travail dans son pays. Tout comme elle a rappelé l'excellence des relations entre Libreville et le Caire. Lesquelles ont été marquées récemment par la participation du président gabonais à l'inauguration du nouveau Canal de Suez. Le renforcement des échanges commerciaux a été un des sujets abordés au cours de ce tête-à-tête. Avec l'envoyé spécial du président de la République du Congo-Brazzaville, le ministre Jean-Jacques Bouya, il

était là également question d'une invitation à Ali Bongo à participer à la cérémonie d'ouverture solennelle des 50e Jeux africains à Brazzaville, la semaine prochaine. Le membre du gouvernement congolais a fait part de l'acceptation du président du Gabon. Tout en rappelant les liens traditionnels entre les deux pays voisins de l'Afrique centrale. Lors de l'entretien avec le directeur général de Total Gabon, notre compatriote, Henri-Max Ndong Nzue, il s'est agi de faire le point de la situation pétrolière

du moment caractérisée par une crise à l'origine du ralentissement des activités économiques au Gabon et ailleurs. Des assurances ont été données au chef de l'Etat sur les mesures prises par l'entreprise pétrolière française pour palier les nombreuses difficultés auxquelles elle fait face. La résolution du conflit entre l'Etat gabonais et Total au sujet du redressement fiscal a constitué une phase des échanges. M. Ndong Nzue a assuré de la mise en conformité de la société dont il a la charge par rapport à sa

dette vis-à-vis du Gabon. D'autres personnalités du milieu des affaires ont échangé sur les opportunités d'investissement au Gabon dans les secteurs variés. Plutôt, les préoccupations sur la coopération entre l'Europe et l'Afrique ont eu une place entière lors de l'audience que le président Ali Bongo Ondimba a accordée à l'ancien président de la Commission de l'UE, le Portugais Manuel Baroso. Les échanges économiques, à travers les missions du chef de l'Etat, dans le cadre de son mandat à la tête de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), les mécanismes de redynamisation des Accords de partenariat économique avec le vieux continent et d'autres aspects d'intérêts communs étaient au menu de cet entretien. Dans la soirée, le chef de l'Etat gabonais a reçu au palais présidentiel, la ministre française Segolène Royal, porteur d'un message du président François Hollande.